

B. Les dons manuels

SECTION	DONATEUR	ŒUVRES
Asie du Sud-Est	Corinne de Ménonville	Verseuse, Vietnam, 14 ^e siècle
	Corinne de Ménonville	Coupe sur pied, Vietnam, 14 ^e - 15 ^e siècle
	Corinne de Ménonville	Jarre, Vietnam, 1 ^{er} - 3 ^e siècle
	Corinne de Ménonville	Plat, Vietnam, 14 ^e - 15 ^e siècle
Chine bouddhique	M. Yon Fan Manshih	Rouleau vertical, Song du sud, 12 ^e siècle
Chine	M. A. M. Wahed	Ornement de ceinture, 2 ^e siècle avant notre ère
	ARAA ¹	Aiguillère, Mongolie intérieure, 10 ^e siècle
	ARAA ¹	Épée courte, Chine du nord-est, 6 ^e - 5 ^e avant notre ère
	M ^{me} Kandice Vettier	Mingqi, Chine du sud, 5 ^e siècle environ
	M. Horiuchi	Deux gardiens de tombe, époque des Royaumes combattants, 4 ^e - 3 ^e avant notre ère
	M. Horiuchi	Deux Mingqi, époque des Royaumes combattants, 4 ^e - 3 ^e avant notre ère

¹ ARAA: Association pour le Rayonnement des Arts Asiatiques

C. Les achats

SECTION	ŒUVRES
Asie du sud-est	Pierre à encre, nord du Vietnam, 14 ^e - 16 ^e siècle
	Bol, nord du Vietnam, 13 ^e - 14 ^e siècle
	Linga-Kosha, art Cham, 8 ^e siècle environ
	Lampe, art khmer, style du Bayon, 12 ^e - 13 ^e siècle
Chine bouddhique	Coffret en laque trois couleurs de Liang Shining, 14 ^e année de Qianlong (1749)
Corée	Ensemble de dix céramiques, époque Silla, 5 ^e - 6 ^e siècle
Japon	Paire de Kakemono, Pins et bambous, Prunus en fleurs, par Sakai Hôitsu (1761-1828)
	Plat à décor d'iris signé Ogata Kenzan (1663-1743), 1 ^{re} moitié du 18 ^e siècle
	Kakemono par Ike no Taiga, " <i>Cueillette des herbes le long d'un torrent</i> ", époque Edo, vers 1768
	Lame de sabre par Bizen Osafune Kasutmitsu, 10 ^e année de l'ère Meiô (1501)
	Peinture sur éventail rond par Ogata Korin (1658-1716), Eaux tourbillonnantes, époque Edo, vers 1710-1716

2. Mouvements des œuvres

- Participation aux expositions

Le musée Guimet a participé et coproduit 18 expositions nationales et internationales en 2001 et prêté un ensemble de 568 œuvres.

Ces prêts se répartissent entre :

- des participations à des expositions thématiques par le prêt ponctuel d'une ou plusieurs œuvres,
- des coproductions d'envergure notamment avec la Caixa de Barcelone : "Terra y Cielo", "Asie des Steppes", "Afghanistan, histoire millénaire",
- des présentations thématiques ou monographiques dans les salles d'expositions du Musée Guimet : hommage à l'École Française d'Extrême-Orient, présentation exhaustive des paravents et peintures coréennes déposés par M. Lee U-Fan au Musée.

L'ensemble de ces prêts a été instruit aux plans technique et administratif par le service de la régie des œuvres et référencé sur la base documentaire du Musée.

dates	intitulé de l'exposition	lieux	nombre de prêts
janvier	Contes d'ici et d'au-delà - Paravents japonais du musée des arts asiatiques	Musées des arts asiatiques, Nice	7 feuilles d'album japonaises
février	Taoism and the art of China	Asian art museum, San Francisco, États-Unis	5 peintures liturgiques chinoises sur rouleau
	China, Terra y cielo	Saint-Jacques de Compostelle, Palma de Majorque, Gijon et Valence, Espagne	169 pièces chinoises
mars	Diamants	Muséum national d'histoire naturelle, Paris	1 manuscrit calligraphié chinois
	Échos du Paradis, jardin persans et moghols	Jardin de Bagatelle, Paris	6 miniatures indiennes
avril	Médecines chinoises	Pavillon Paul Delouvrier, Parc de La Villette, Paris	19 objets chinois
	Asie des steppes	Fondation "La Caixa", Madrid, Espagne (itinérance)	66 objets chinois
	L'étrange et le merveilleux en terre d'Islam	Louvre, Paris	4 miniatures et un objet indien
mai	Centenaire de l'École française d'Extrême-Orient	Musée Guimet, Paris	10 œuvres des sections Inde, Chine, Asie du Sud Est
juin	Patrimoine de l'humanité - au-delà de la destruction	UNESCO, Paris	10 pièces afghanes
juillet	Le siècle du Premier Empereur	Forum Grimaldi, Monaco	5 objets chinois
	Tenjin : arts related to Sugawara-no-michizane	Tokyo, Fukuoka, Osaka	3 rouleaux illustrés japonais

septembre	Segni e sogni della terra	Palazzo reale, Milan, Italie	1 peinture tibétaine
octobre	Le service Rousseau : un service d'artiste fabriqué en Seine et Marne	Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines- sur- seine	4 livres illustrés japonais
	Les laques de Marie-Antoinette	Musée national du Château de Versailles	27 boîtes en laque japonaises
	Afghanistan , une histoire millénaire	Fondation "La Caixa", Barcelone	100 pièces afghanes
	Nostalgies coréennes	Musée Guimet	127 paravents et peintures coréennes
novembre	André Malraux et la modernité	Musée de la vie romantique, Paris	4 œuvres des sections Japon, Tibet, Afghanistan, Inde

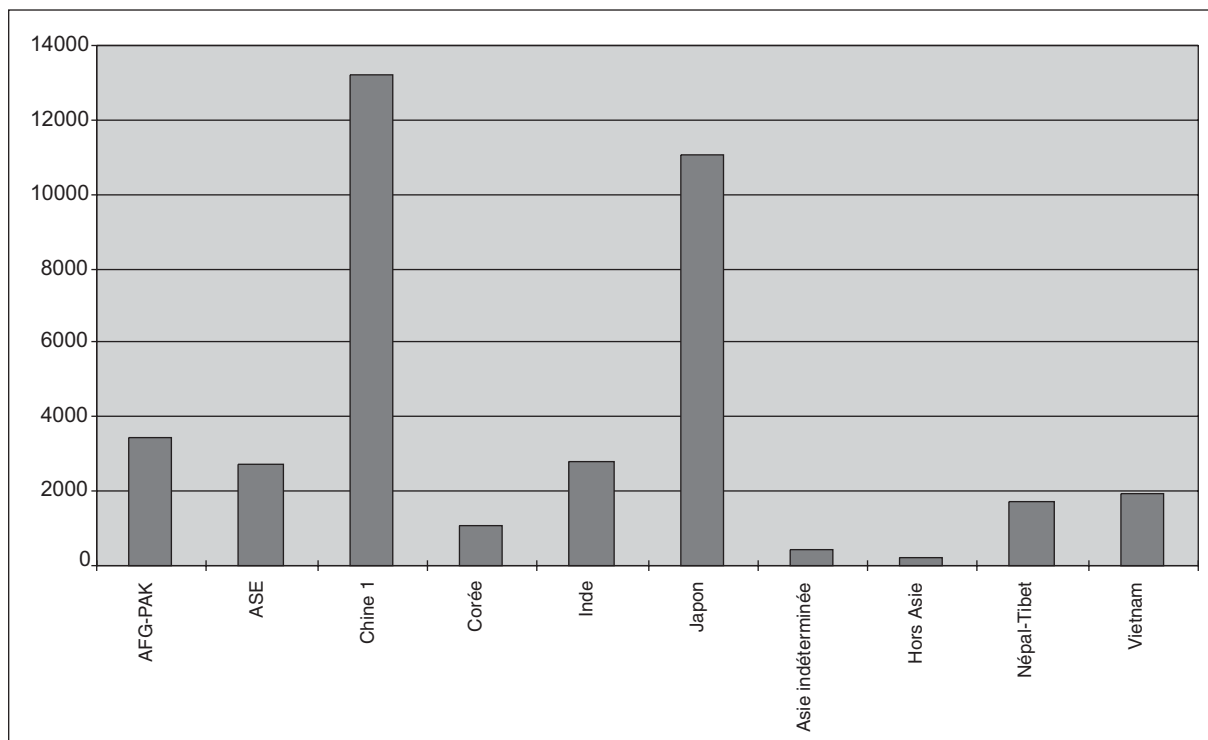
• Transfert des réserves

Les œuvres des collections non présentées en salle lors de la réouverture du 15 janvier 2001, ont été transférées entre mars et juillet 2001.

Ce chantier a porté sur un ensemble de près de 40 000 œuvres regroupées dans des réserves externes. On retiendra l'hétérogénéité et la complexité des collections concernées par ce transfert : céramiques, mobilier, peintures, paravents, estampes, sculptures, pièces d'archéologie réparties entre sept sections de conservation.

Section	Œuvres à déménager*
Afghanistan-Pakistan	3464
Asie du Sud Est	2749
Chine 1	13230
Corée	1042
Inde	2811
Japon	11030
Asie indéterminée	403
Hors Asie	245
Népal-Tibet	1690
Vietnam	1954
Total	38618

* état des collections au 31/12/2000



Ce chantier a nécessité une coordination étroite entre le pilote, la conservation, la régie des œuvres et le transporteur.

Ces opérations ont été confiées sous forme de lots homogènes soumis au code des marchés publics à des sociétés de transport spécialisées dans la manipulation, l'emballage et le transport d'œuvres d'art. Le pilotage du chantier a été assuré par la société SETEC en collaboration étroite avec la régie des œuvres du Musée. La préparation et le suivi de ce transfert ont donné lieu à un cahier des charges strict portant à la fois sur les moyens humains et techniques mis en œuvre. Chaque transfert a fait l'objet d'un suivi technique et scientifique : pointage systématique des objets, emballage, étiquetage, conditionnement en vue du transfert, transport et convoiement des œuvres, déballage, rangement définitif dans les nouvelles réserves aménagées, localisation précise par l'équipe de conservation.

Dans le cadre de ce transfert certains lots d'objets ont nécessité des traitements de conservation préventive adaptés avant leur rangement définitif à Guimet : dépoussiérage, nettoyage et consolidation de l'ensemble du fonds de céramiques japonaises (3500 pièces), dépoussiérage du fonds de sculptures indiennes en matériaux inorganiques (100 pièces), dépoussiérage, nettoyage et consolidation de l'ensemble du fonds de céramiques chinoises (5000 pièces), nettoyage et préparation au transfert du fonds de sculptures de petites dimensions d'Asie du Sud Est (200 pièces).

3. Tenue et informatisation des inventaires

- Récolement des réserves et des œuvres en salles.

Les réserves font l'objet d'un récolement systématique depuis septembre 2001. Les sections Inde, Tibet-Népal et Japon ont désormais l'ensemble de leurs collections localisé dans la base de données Micromusée. L'Asie du Sud-Est et la Chine sont en cours.

Les salles d'expositions permanentes du musée ont été récolées les unes après les autres entre juillet et décembre 2001. L'ensemble des données relatives à la localisation des œuvres seront disponibles en totalité sur Micromusée courant 2002.

- Suivi des dépôts

Dans le cadre du récolement national des dépôts, le musée Guimet a entrepris le récolement de plusieurs institutions situées dans différentes régions de France :

Pays de Loire : Angers, Saumur

Nord-Pas-de-Calais : Arras, Lille

Aquitaine : Bordeaux (*en cours*)

Centre : Chartres, Chambord (*en cours*)

Franche-Comté : Dole, Lons-le-Saunier

Haute-Normandie : Rouen

Bretagne : Lorient, Rennes

Provence-Alpes-Côte d'Azur : Nice

Poitou-Charentes : La Rochelle

Rhône-Alpes : Romans, Saint-Étienne

Picardie : Senlis

Alsace : Strasbourg

Midi-Pyrénées : Toulouse (*en cours*)

Ce travail a donné lieu à l'élaboration de fiches qui sont venues compléter la base Micromusée en renseignant les œuvres non localisées dans le musée.

- Réorganisation de la base de données documentaire Micromusée.

La base documentaire (45 000 notices) est désormais gérée par un administrateur qui centralise la saisie des données et coordonne les interventions des différentes sections de conservation sur la base.

Parallèlement aux trois formes de récolement (des réserves, des salles, des dépôts) qui viennent actualiser les données de la base, un travail de nettoyage des données et de normalisation de la saisie a été engagé dès mars 2001. La création d'une charte de saisie a naturellement accompagné cette normalisation.

Celle-ci reprend point par point les zones dans lesquelles ont eu lieu les corrections de termes ainsi que la mise en place de l'arborescence des listes d'autorité.

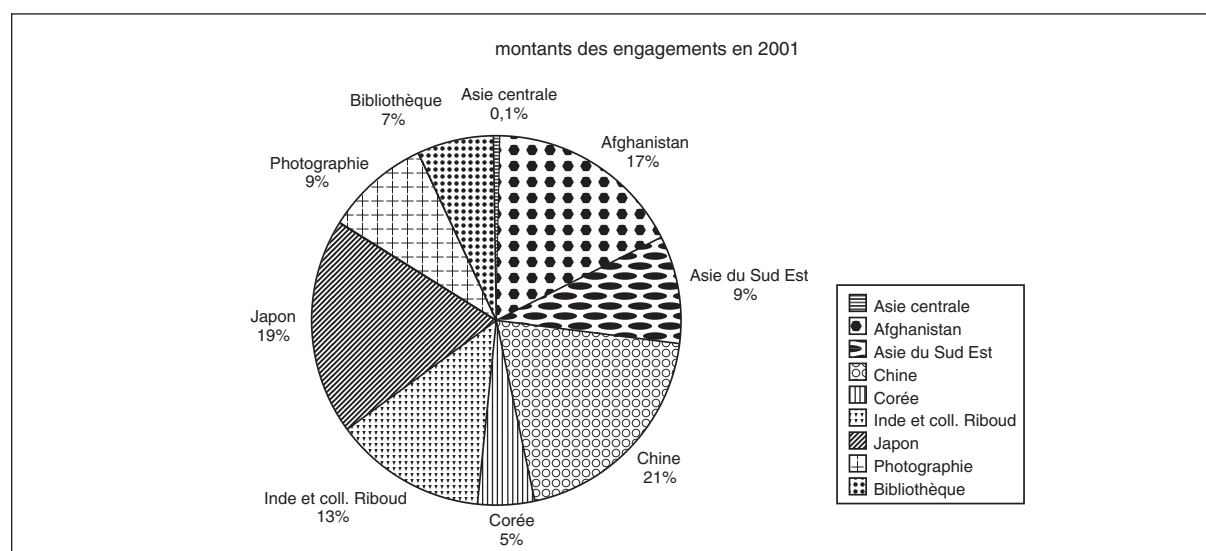
4. La conservation-restauration des collections

Le Musée Guimet a pu bénéficier de 1997 à 2000 d'un budget de 15 MF pour la conservation-restauration de ses collections. En 2001 la dotation s'est élevée à 1 620 000 FF permettant ainsi au musée de poursuivre sa politique ambitieuse, en particulier :

- la campagne de préparation au transfert des collections en réserves,
- les interventions de conservation-restauration sur les collections permanentes,
- les interventions liées aux présentations-rotations en salle, aux expositions et aux prêts.

État récapitulatif des restaurations par section de conservation

Sections	montants des engagements en 2001
Asie centrale	875,18
Afghanistan	41 871,86
Asie du Sud Est	23 276,17
Chine	48 300,64
Corée	12 737,63
Inde et coll. Riboud	32 462,68
Japon	46 627,31
Photographie	22 585,94
Bibliothèque	16 721,54
Total engagé (€)	245 458,95



**LES ACTIVITÉS ET SERVICES
PROPOSÉS AU PUBLIC**

1. Les expositions temporaires

Trois expositions temporaires ont été organisées en 2001 dans les trois salles en rez-de-jardin (niveau -1) du musée, d'une superficie totale de 623 m².

Tableau récapitulatif des expositions temporaires :

titre	dates	nature	RMN	section
L'Asie des Steppes d'Alexandre le Grand à Gengis Khan	du 03/02/01 au 02/04/01	thématique	oui	Chine
Un siècle pour l'Asie	du 14/05/01 au 25/06/01	dossier	non	
Nostalgies coréennes	du 17/10/01 au 28/01/02	dossier	participation	Corée

Tarification du droit d'entrée : 35 f (5,34 €) tarif plein 23 f (3,51 €) tarif réduit

• L'Asie des steppes d'Alexandre le Grand à Gengis Khan

Organisée par la section Chine du musée Guimet, cette exposition qui inaugurerait les espaces d'exposition temporaire présentait un large panorama des arts d'Asie Centrale, des rives de la mer Noire au bord du fleuve Jaune, depuis l'époque d'Alexandre le Grand (356-323 avant J.-C.) jusqu'à celle de Gengis Khan (1176-1227). Il s'agissait particulièrement de parures en or, de vaisselle d'argent, de feutres et soieries, d'ornements de chevaux, d'armes, de monnaies..., soit au total près de 180 œuvres qui jalonnaient la célèbre « Route de la Soie ».

A noter que près de soixante pièces venues du musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg voisinaient avec une centaine de pièces venues de l'Académie des Sciences d'Ulan Bator (capitale de la République de Mongolie).

L'exposition a rencontré un grand succès et a bénéficié de l'impact médiatique de la réouverture du musée. En terme de fréquentation il s'agit de la plus importante exposition de l'année. Les pièces uniques sorties pour la première fois du musée de l'Ermitage ont suscité un grand intérêt pour un public désireux de connaître plus en détail cet « art des steppes » et les cultures des peuples nomades peu ou mal connues.

Du 3 février au 2 avril 2001

Exposition RMN / Musée Guimet / Coproduction avec la Fondation La Caixa de Barcelone

Commissaire : Jean-Paul Desroches

Muséographie : Karen Guibert, architecte d'intérieur

Fréquentation : 68 535 visiteurs

Aménagements muséographiques : Le parcours chronologique de l'Occident vers l'Orient était ponctué d'écrans textiles qui créaient l'illusion du matériau feutre. Des alvéoles comme des « vitrines de bijoutier » ainsi que des feuillages en or divisaient la salle en courbes et contre-courbes.

Édition du catalogue : RMN -Seuil

Auteurs du catalogue: Anne Marie Amon - Guilhem André - Liumila Barkova - Pierre Cambon - Catherine Delacour - Jean-Paul Desroches - Liudmila Galanina - Pierre-Henri Giscard - Elena Korolkova - Eugenio I. Lubo - Lesnichenko - Boris Marshak - Grigori Semenov - Shao Qinglong - Valentin G. Shkoda - Maria Zavitukhina - Tamara I. Zeimal.

Prix : 340 F / 44, 21 €

• Un siècle pour l'Asie

L'Ecole française d'Extrême-Orient, 1898 - 2000

Ministère de l'éducation nationale, de la recherche, et de la technologie

Le parcours de l'Ecole française d'Extrême Orient (EFEO) au cours du siècle écoulé donnait lieu à la présentation des publications, photos et objets représentatifs de leurs activités :

-début en Indochine pendant la période coloniale puis élargissement de leurs champs de recherche ;

-axes principaux de leur mission : l'archéologie, l'étude des langues, des écritures et des religions et l'ethnologie.

L'exposition a touché un public très pointu et passionné. L'effet de la réouverture du musée, largement estompé à cette période, n'a pas suscité de fréquentation massive. Les amateurs ont donc profité de l'acalmie pour découvrir le nouveau musée.

Du 14 mai au 25 juin 2001

Exposition : École Française d'Extrême Orient/ Musée Guimet

Commissaire : Pierre Richard

Muséographie : Jackie Just

Fréquentation : 5 809 visiteurs

Aménagement muséographique : L'entrée de l'exposition était signalée par un coffrage vertical de verre contenant quatre piles de livres représentant la production de l'EFEO au cours du siècle. Dans l'exposition, quatre îlots thématiques d'importance variable étaient répartis dans chaque salle et signalés

par un pilier vertical en médium ignifugé et verre comportant en son sommet le titre.

Édition du catalogue : EFEO / Editions du Pacifique

Prix : 175 F

Chiffre d'affaire commercial : 84 962 francs

• **Nostalgies coréennes**

Organisée par la section Corée du musée Guimet, cette exposition a présenté vingt-sept paravents et cent peintures des XVIII^e et XIX^e siècles provenant de la collection coréenne de M. Lee U-Fan, dont les propres œuvres ont été exposées à la Galerie du Jeu de Paume en 1997. Les œuvres représentaient la plus grande collection de peintures décoratives coréennes de la fin de l'époque Choson avec celle de M. Zozayong pour le musée Ho-Am de Séoul. Il s'agissait d'œuvres sur papier ou sur soie dont l'inventivité et l'éclectisme surprenant se traduisaient par une peinture chamanique ou encore bouddhique, le portrait ou les scènes de genre qui évoquaient la vie et les croyances du peuple coréen. L'essentiel restait cependant le paysage, les variations sur les idéogrammes chinois néo-confucéens, l'exploitation de thèmes issus du taoïsme ou de la tradition chinoise revus et corrigés.

Cette très belle exposition, appréciée tant du grand public que du visiteur érudit, a débuté dans un contexte de mouvements sociaux dans les musées nationaux, qui a diminué son taux de fréquentation et généré peu de retombées médiatiques en son début. A partir de la fin novembre, une remontée significative de la fréquentation et la parution d'articles dans la presse ont été constatés.

Du 17 octobre 2001 au 28 janvier 2002

Exposition musée Guimet avec le concours de la Réunion des Musées Nationaux

Commissaire : Pierre Cambon

Muséographie : Kim Sang-Lan, plasticienne

Fréquentation : 22 242 visiteurs jusqu'au 31 décembre 2001 (fréquentation totale : 34 925 visiteurs)

Aménagements muséographiques :

En accord avec l'esprit coréen de l'époque Choson (1392-1910), l'idée était de jouer d'installations textiles dans une démarche rigoureuse et minimale qui mettait en évidence de grandes compositions de bannières de tissu agencées abstraitement. Il s'agissait d'évoquer en écho ces fameux « pojagi », caractéristiques de la Corée du XIX^e siècle, l'atmosphère de la vie, l'austérité d'un monde néo-confucéen et en même temps son extraordinaire souplesse, sa liberté et sa vitalité.

Éditions du catalogue : RMN - Seuil

Auteurs du catalogue : Pierre Cambon, Jean-François Jarrige, Lee U-Fan

Prix : 275,50 francs (42 €)

2. Activités culturelles et pédagogiques

La demande du public, en groupes ou en individuels, pour s'inscrire à des visites conférences au musée Guimet s'est d'emblée révélée extrêmement forte. A l'exception des mois de juillet-août, elle n'a quasiment pas faibli durant l'ensemble de l'année 2001.

Cette affluence, conjuguée à l'insuffisance des personnels en 2001 et l'indisponibilité des locaux destinés aux ateliers pédagogiques, explique que la mise en place et la réservation des visites conférences aient constitué la principale activité du service culturel et pédagogique pendant cette première année.

A. L'offre globale des visites conférences

Les visites conférences ont été proposées au public à partir du 30 janvier 2001, soit 15 jours après la réouverture du musée.

Les visites conférences organisées en 2001 se répartissent ainsi :

Visites conférences	Nombre de visites	Nombre d'heures	Visites libres	Nombre d'heures allouées
adultes	835		814	
3 ^e âge	297		71	
scolaires	115		38	
enseignants	38		5	
étudiants	21		100	
handicapés	12		7	
TOTAL	1318	1970	1035	3063,16

Le total général s'établit à 2353 visites représentant 5033,16 heures, avec un taux d'emploi des conférenciers de 64,12 %

A titre de comparaison, il y avait eu en 1995, dernière année avant les travaux de rénovation du musée, 854 visites guidées, soit 1275 heures au total dont 516 pour les groupes (815 heures). Les visites de groupes ont presque triplé. Le taux d'occupation des conférenciers était pour sa part de 53,1 %.

Commentaires des résultats du tableau

Ces statistiques ne sont pas exhaustives. En effet, en raison du manque de personnel pendant plusieurs mois, environ 700 visites libres n'ont pu être enregistrées sur le logiciel de réservation Sysrem, dont 150 pour l'École du Louvre.

Il convient par ailleurs de préciser que les visites pour les scolaires n'ont débuté qu'en mai 2001 et que la mise en place du plan Vigipirate renforcé à partir de septembre 2001 a empêché certaines écoles d'envoyer les enfants au musée.

Le taux d'emploi des conférenciers ne tient pas compte des jours de fermeture pour grève (34 jours en 2001). Par ailleurs, le manque de personnel affecté aux réservations n'a pas permis une gestion optimale de l'emploi du temps des conférencières, et un grand nombre de visites conférences a été transformé en visites libres (chiffre évalué à environ 200).

Les visites de dernière minute, qui n'ont pu être enregistrées, ne sont pas non plus comptabilisées.

Au total, 3670 groupes, soit environ 110 000 personnes, ont été accueillis en 2001, avec une très nette diminution durant les deux principaux mois d'été : 49 et 67 groupes seulement, alors que la moyenne générale pour les autres mois est de 200 groupes.

On remarquera le pourcentage élevé de visites conférences qui ont été effectuées pour le public adulte, qui représente environ les deux tiers du total.

B. Actions spécifiques

- adultes

Du 30 janvier au 30 mars : une visite découverte du musée en français et une en anglais ainsi qu'une visite de présentation de l'exposition temporaire "L'Asie des steppes" ont été proposées.

A partir d'avril : un programme plus diversifié a été mis en place afin de fidéliser les primo visiteurs : visites par section, cycles sur les religions, et 6 visites thématiques.

A partir de septembre : Midi l'Asie, visite d'une heure, 6 sujets par trimestre centrés sur une œuvre, une technique, une période, sur 9 mois dans l'année.

La visite en anglais n'a pu reprendre en septembre, en raison du nombre insuffisant de conférencières affectées le samedi.

- enfants

Les espaces réservés aux ateliers pour enfants n'étaient pas encore disponibles en 2001. Aussi, seules les "visites contes", animées par les conférencières ont-elles été organisées. En septembre, la mise à disposition par la direction des musées de France d'une plasticienne deux jours par semaine a permis l'organisation d'une deuxième activité : atelier « carnets de dessins au musée », le mercredi après-midi.

Toutefois, l'offre restreinte offerte au jeune public n'a pas permis de mener d'action de communication. Un effort certain devra être déployé sous cet angle.

- actions à destination des scolaires et des centres de loisirs

En raison de l'affluence du public adulte, les groupes scolaires n'ont été accueillis qu'à partir de mai. Le programme des contes pour les élèves du primaire qui existaient avant la rénovation est toujours très demandé par les enseignants. Le nouvel atelier en salle d'exposition « carnet de dessins », proposé depuis septembre, est très apprécié. Un programme spécifique en liaison avec le programme des collèges et lycées a été établi.

La coopération avec la ville de Paris (Arts et Education et Vias Unesco), qui a débuté en septembre, a très bien fonctionné (environ 50 classes).

- actions destinées au public étudiant

La coopération avec l'école du Louvre a repris 150 groupes ont été accueillis. Accueil des étudiants de l'INALCO également organisation d'une visite de la bibliothèque avec le conservateur . Il est important de développer des actions auprès de ces étudiants pour qui le musée doit devenir un lieu ressource.

- actions en faveur des handicapés

Ce public demande une attention particulière. En raison du manque de temps et du changement des œuvres exposées, il n'a pas encore été possible d'organiser de parcours pour le public des aveugles .

Une formation sur le nouveau musée a été organisée en langue des signes pour les conférenciers sourds.

La journée du mardi a été proposée aux handicapés moteurs afin de leur offrir un meilleur accueil.

- actions destinées aux enseignants

En raison du manque de temps durant l'année de la réouverture, aucune action spécifique n'a pu être menée à leur attention. Des dossiers pour enseignants ont été préparés et rédigés par les stagiaires de l'école du Louvre. Ils sont en cours de correction.

C. Communication

Le service culturel et pédagogique a également collaboré en 2001 aux actions suivantes :

- composition et réalisation d'un dépliant d'aide à la visite avec plan d'orientation en trois langues, français, anglais, espagnol (imprimé en 200 000 exemplaires), traduction en japonais prête ;
- collaboration avec la revue "le petit Léonard" pour un numéro spécial sur le musée Guimet « découvrir l'art asiatique au musée Guimet »
- recherche iconographique pour la billetterie de la RMN
- collaboration avec la RMN pour un ouvrage de sensibilisation à l'attention des enfants " Les Jeux de la Chine " ;
- promotion des activités culturelles : la mise en place progressive des activités et le manque de moyens financiers n'ont pas permis en 2001 la parution d'un programme des activités culturelles, ni sa diffusion. Le premier programme a été photocopié (5000 exemplaires) et mis à la disposition du public à l'accueil du musée. Le deuxième programme (septembre / décembre) a pu être imprimé en 10 000 exemplaires, toujours en libre distribution à l'accueil du Musée. Aucun envoi rationnel et systématique n'a pu être effectué.

Toutefois le programme a été dès le début disponible sur le site web du musée.

Les renseignements et informations par téléphone ont été effectués par le standard.

D. Les publics

Pour la connaissance du public et de ses attentes, une collaboration avec l'Observatoire permanent des publics a été entreprise qui se traduira par la mise en place d'un nouveau questionnaire pour une enquête prévue en 2002/2003.

3. La bibliothèque

La bibliothèque assure plusieurs fonctions indissociables qui modèlent sa particularité : service de documentation scientifique interne, elle est aussi une bibliothèque publique ; bibliothèque de recherche spécialisée, elle a une vocation de conservation qui l'amène à agir également comme une section spécialisée du musée, avec des activités scientifiques et des participations à des expositions.

- La réinstallation

La tâche essentielle, surtout en début d'année, fut d'achever la réinstallation des collections dans les locaux neufs de sorte que la bibliothèque pût fonctionner de nouveau avec du public. Le rangement des collections avait été compliqué par un entreposage transitoire d'une partie des livres et des périodiques dans des locaux provisoires. Il était nécessaire en plus d'insérer dans les collections

revenues de la rue Boissière les fonds entreposés précédemment à la Bibliothèque nationale de France (site François Mitterrand). La disposition des nouveaux espaces de rangement et leur équipement différant des anciennes installations, il fallait aussi disposer autrement les livres dans des conditions satisfaisantes de conservation sans avoir à coter de nouveau un grand nombre de documents tout en maintenant un repérage facile.

À la fin de l'année, les collections étaient pour l'essentiel en place et la communication aux lecteurs ne rencontrait pas de difficultés. Il reste néanmoins des ensembles particuliers à réorganiser et à classer.

Par ailleurs, il est à souligner que les collections ont bénéficié d'un programme de remise en état qui a permis leur dépoussiérage complet et qu'elles sont installées d'une façon satisfaisante pour leur conservation.

La réouverture du musée imposait aussi la mise en place de livres dans l'ancienne bibliothèque. Celle-ci est devenue une salle du musée mais son état et son mobilier d'origine ont été préservés. Plus de 2 800 volumes y ont été placés, dont les reliures de cuir ont toutes été traitées, à l'extérieur ou à l'atelier de reliure du musée. Après la période inaugurale, la bibliothèque a disposé dans cet espace de quatre vitrines où elle peut présenter un choix de documents qu'elle conserve : de quatre à douze œuvres sont montrées ainsi par rotation. Cette possibilité nouvelle permet de mettre en valeur la fonction patrimoniale de la bibliothèque.

- L'informatisation

Outre la réouverture il fallait assurer la mise en route de l'informatisation du catalogue, en l'insérant dans un catalogue collectif existant, celui des bibliothèques des musées nationaux. L'opération nécessitait la formation du personnel et la définition de règles de catalogage nouvelles et contraignantes. À cette occasion il a été décidé de changer le système de transcription du chinois : le système *pinyin*, le plus répandu aujourd'hui, a été substitué au système de l'École française d'Extrême-Orient. Le nombre de notices créées par la bibliothèque durant l'année est d'environ 250 ; il s'y ajoutait des notices existant déjà dans la base, aussi, à la mi-décembre, y avait-il 563 notices pour le musée Guimet. Toutefois, durant cette année, les livres japonais et les livres coréens ont continué à alimenter le catalogue sur fiches.

Le catalogue informatisé souffre actuellement de quelques handicaps. L'un d'eux devrait disparaître en 2002 avec la finition des installations électriques et informatiques dans la salle de lecture, cela donnera aux lecteurs les moyens de consulter le catalogue. Il est espéré que le transfert des données du catalogue sur fiches vers la base documentaire pourra commencer en 2003 et qu'à l'avenir, il sera possible d'utiliser d'autres systèmes d'écriture que l'alphabet latin.

Au cours de l'année le catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux est devenu accessible par Internet.

- La fréquentation

La fréquentation de la salle de lecture constituait une inconnue après plusieurs années de fonctionnement confidentiel. Elle fut sensiblement moindre que les prévisions. Le nombre de personnes ayant demandé des documents s'élève à 1 710 pour l'année entière contre 5 600 avant les travaux, soit une moyenne légèrement supérieure à dix lecteurs par jour. En incluant les usagers non comptabilisés (ceux qui ne consultent que les usuels par exemple), on atteint une quinzaine de personnes par jour. Ces chiffres toutefois ne tiennent pas compte de l'utilisation de la bibliothèque par le personnel scientifique du musée, lequel la fréquente assidûment.

Ce résultat inférieur aux attentes peut s'expliquer par la conjonction de plusieurs facteurs. Il a été provoqué d'abord par le peu d'ouverture au public (4 demi-journées par semaine, fermeture le samedi) dû aux limitations de personnel et, exceptionnellement, à deux mois de quasi-fermeture (janvier et octobre) ; en fin de compte la bibliothèque fut accessible 165 jours seulement en 2001. Il provient ensuite de l'absence des élèves inscrits aux premières années de l'école du Louvre : les cours n'ayant plus lieu au musée même, la bibliothèque ne les a pas accueillis en nombre. À ces deux causes il est possible d'ajouter la gêne provoquée par l'inachèvement de certaines installations techniques et par les difficultés de réglage de la climatisation.

- Les collections

Les achats de livres ont connu une période très difficile. Néanmoins, il a été possible de maintenir tous les abonnements de périodiques ainsi que les échanges réguliers au moyen des revues *Arts asiatiques* et *Revue de l'histoire des religions*. La bibliothèque a donc continué à recevoir les quelque 350 revues qu'elle est accoutumée de collecter.

La participation du service des bibliothèques et des archives de la direction des musées de France a permis l'acquisition de nouveautés. Les travaux de rénovation du musée ayant amené des retards dans le catalogage les années précédentes, il a pu être mis à la disposition des lecteurs près de 600 titres nouveaux de monographies.

Afin de réaliser des travaux de restauration et de reliure, 110 000 F de crédits ont été engagés. Ils ont été consacrés à la reliure de 112 volumes (46 de livres, 66 de périodiques) et à la restauration de 13 livres anciens. En outre 12 livres pour des expositions et 1000 volumes pour l'ancienne bibliothèque ont été traités à l'atelier de reliure où 19 livres aussi ont été restaurés.

Les collections de la bibliothèque sont présentes sur le site Internet du musée et dans l'Album édité par la Réunion des musées nationaux. Leur mise en valeur s'est poursuivie aussi par des prêts à trois expositions : au Parc de la Villette de Paris (exposition « Médecines chinoises »), au Muséum d'histoire naturelle de Paris (exposition « Diamants »), au musée départemental Stéphane Mallarmé (Vulaines-sur-Seine).

En outre, une équipe de trois spécialistes coréens est venue une semaine afin de préparer un catalogue du fonds ancien coréen qui sera publié.

La grande affaire de l'année passée fut la réouverture au public sans que les déclassements dus aux déménagements successifs ne perturbent la communication des livres ni que la conservation des documents soit menacée. Cet objectif a été atteint. L'autre tâche d'importance à entreprendre était l'informatisation du catalogue. Elle a été commencée ; des limitations apparaissent mais l'informatisation est maintenant une réalité. La politique d'acquisition de livres a souffert mais le retard pris est rattrapable. La situation en personnel quant à elle demeure plus préoccupante mais devrait s'améliorer en 2002.

4. Les archives photographiques

Le service des archives photographiques remplit deux missions distinctes :

- l'une de mise en valeur de son fonds de photographies : inventaire, informatisation, restauration, numérisation, identification, exposition et publication.

- l'autre d'enrichissement et de communication du fonds : couverture photographique des collections d'objets du musée, suivi des commandes (internes et externes) de documents photographiques via l'agence photographique de la Réunion des musée nationaux, gestion du prêt de diapositives (en interne) et accueil du public, sur rendez-vous.

Depuis quelques années certains travaux sont financés grâce à des recettes provenant du mécénat, ce qui a grandement facilité la mise en valeur de ce précieux fonds. Cette aide extérieure est un atout précieux pour approfondir l'œuvre de savants dans le domaine des civilisations asiatiques, communiquer le résultat de leurs travaux au plus grand nombre et avancer dans la connaissance du fonds de photographies du musée.

MISSION N° 1 - COMPTE RENDU 2001	
Inventaire	5000 (fonds Lucien Fournereau et Paul Pelliot)
Reconditionnement	5000 (fonds Lucien Fournereau et Paul Pelliot)
Informatisation	4417 (fonds Paul Pelliot)
Restauration	4417 (fonds Paul Pelliot) 407 (fonds Dumoulin et Cazamian) 2 albums anciens sur le Japon (1 18 photographies)
Numérisation	3968 en basse résolution (fonds de consultation) 81 en basse résolution (demandes internes) 4417 en haute et basse résolutions (fonds Paul Pelliot)
Publications	<i>Des photographes en Indochine, Tonkin, Annam, Cochinchine, Cambodge et Laos au XIX^e siècle</i> , Paris, ed. RMN/Marval, 2001 <i>Album, musée national des Arts asiatiques-Guimet</i> (texte de présentation des archives photographiques), Paris, ed. RMN, 2001

MISSION N° 2 - COMPTE RENDU 2001	
Couverture photographique	Cf. détails dans les tableaux ci-après
Reportages numériques (basse résolution)	8 photographies sur les salles du musée 41 photographies <i>Arts des steppes</i> 15 photographies <i>E.F.E.O.</i>
Tirages n&b	1360
Documentation	350 (photographies des œuvres des collections du musée)
Commandes RMN	124 (soit 764 mouvements)
Prêt de diapositives	3082 (diapositives)
Consultations	107 (rendez-vous)

BILAN DES TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES PAR SECTION - 2001										
Formats	Inde	Corée	Biblioth.	Tibet	Japon	Chine	A.S.E	Mécénat	Art Asiat.	RMN
Repro. 24x36 C.	43	197			163	189	414	5	21	
Repro. 24x36 NB		2								
PV 24x36 C.	36	109	36		371	255	108			
PV 24x36 NB					36	36				
PV 6x7 C.		11			36	7			2	178
PV 6x7 NB					36	7				78
PV 4x5 C.	8	8		4	3	15	7			111
PV 4x5 NB	8	8		4	3	15	7			61
TOTAUX	95	335	36	8	648	524	536	5	23	428

5. L'auditorium

Intégré à l'architecture du musée Guimet rénové, l'auditorium du Musée national des Arts asiatiques est une salle de 276 places, de type amphithéâtre, qui devrait accueillir très prochainement une programmation régulière intégralement dédiée aux arts et à la culture asiatiques.

A. Les équipements

Un travail de concertation régulier et itératif a été engagé avec les différents interlocuteurs concernés par l'achèvement et la mise en exploitation de la salle : service national des travaux, direction des musées de France, consultants audiovisuels...

Ce travail a permis notamment l'élaboration d'un cahier des charges extrêmement complet, précisant les besoins audiovisuels en adéquation étroite avec les objectifs de programmation.

B. Un travail de prospection

Une étude de différents équipements comparables à l'auditorium a été conduite tout au long de l'année : auditorium des musées nationaux et parisiens, salles de spectacles, associations de promotion des arts asiatiques... Cette étude a porté essentiellement sur le fonctionnement général des équipements et les moyens mis en œuvre, sur le comportement du public parisien, sur les problèmes administratifs inhérents au statut particulier des entreprises de spectacles, sur les différents écueils rencontrés au sein des structures homologues et sur les moyens de les éviter.

Parallèlement, de nombreux contacts ont été pris avec des institutions spécialisées et des experts du spectacle vivant asiatique, avec des artistes et des programmeurs, avec des conseillers culturels français et étrangers...

Les conclusions de ces différentes études et rencontres ont permis d'affiner les grandes lignes de la programmation à venir.

C . Les grands principes de la programmation

Le grand principe fondateur sera celui de la complémentarité tant avec l'activité du musée qu'avec la spécificité de ses collections et leur origine.

Ce principe implique une vision prospective et une communication sans faille sur la politique culturelle globale de l'établissement, les différents projets en gestation et les liens existant ou à créer entre les différentes activités, notamment muséologiques et muséographiques.

Les autres principes sont au nombre de quatre :

- diversité et qualité

L'auditorium s'attachera à alterner spectacles (concerts, danse, spectacles de théâtre léger, lectures), colloques et conférences, projections thématiques et films d'archives, dans un souci constant de qualité

- fidélisation et développement des publics

La programmation de l'auditorium devra être tout autant un complément aux manifestations traditionnelles du musée et offrir ainsi au public de nouvelles activités, qu'une force de proposition innovante qui pourra attirer de nouveaux visiteurs au musée

- saisonnalité

A l'image des équipements similaires l'auditorium concentrera son activité sur la période septembre-juin, correspondant traditionnellement à la demande et aux habitudes du public

- communication adaptée

6. La librairie

La librairie-boutique du musée a été conçue et aménagée par Henri Gaudin, l'architecte de la rénovation du musée, en harmonie avec les différentes zones d'accueil du public dans le hall d'entrée. La surface de vente est de 90 m². A gauche du hall en entrant, elle fait pendant à la bibliothèque du Musée.

A. L'offre

La librairie propose à la vente 1 800 références : des livres sur les arts, les civilisations et les cultures asiatiques. Elle offre aussi une place à l'actualité, à la littérature et aux ouvrages pour la jeunesse. Un sixième des publications est dans une langue étrangère, essentiellement en anglais ; la clientèle étrangère, bien que peu nombreuse pour l'instant, est très pointue.

Des commandes de particuliers du monde entier sont traitées et envoyées aux clients.

Outre des livres, la boutique propose aussi une gamme de produits dérivés (près de 200) créés pour le Musée Guimet par la RMN (bijoux, cadeaux, textile, porcelaine, papeterie, images, cartes postales ...).

La spécificité du musée amène à compléter cette offre RMN avec des produits (une soixantaine) directement importés d'Asie, variant au gré des expositions en cours ou des animations liées à la vie du musée et de la librairie.

La librairie-boutique est sonorisée et propose une offre de CD audio d'une soixantaine de références.

L'atelier de moulages de la RMN édite une série de moulages de pièces appartenant au musée qui sont proposés à la vente.

Lors des expositions temporaires importantes, la librairie ouvre un comptoir mobile dans l'atrium du rez-de-jardin. Ce comptoir propose une sélection de livres, de produits et d'images, effectuée par la librairie, accompagnant au plus près la thématique de l'exposition en cours.

B. Les résultats

La librairie a ouvert en même temps que le musée. Cette ouverture tant attendue a généré un flux de visiteurs très important. Le chiffre d'affaire HT 2001 a dépassé 2 000 000 €.

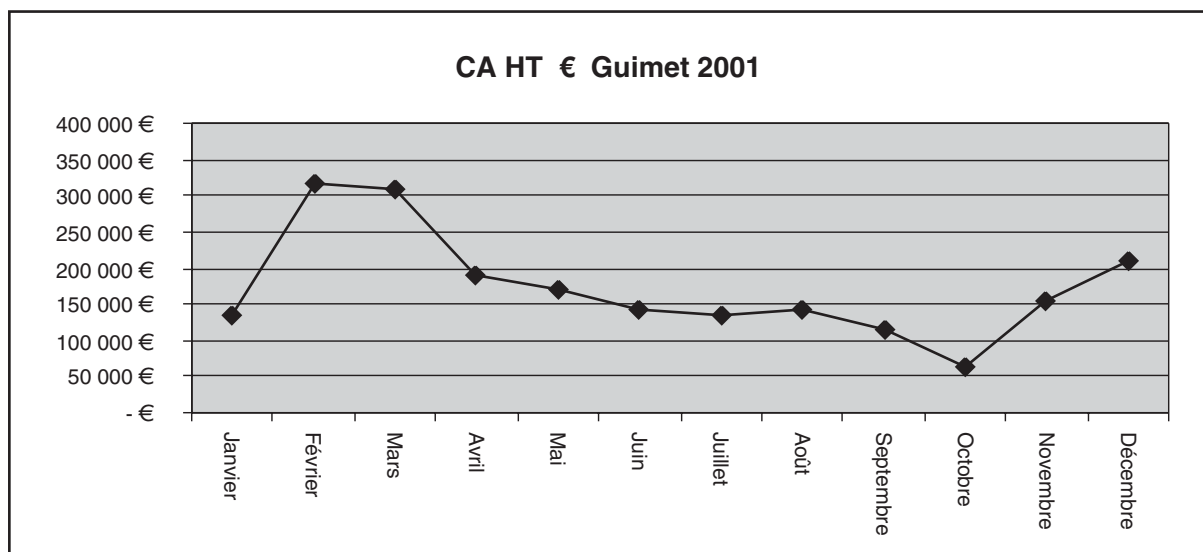
Ces résultats confirment l'engouement des visiteurs pour le nouveau musée et la nouvelle présentation des collections, un mouvement fort et soutenu par les médias.

Les quatre premiers mois sont le parfait reflet du « phénomène réouverture », dont a bénéficié la première exposition « Asie des steppes ». L'été et l'automne ont été un peu plus calmes et l'exposition « Nostalgies coréennes », cumulée aux fêtes de fin d'année, a permis de terminer 2001 de façon soutenue.

L'activité du début d'année 2002 permet d'augurer pour les années à venir un niveau d'activité permettant à un site commercial d'assurer sa mission de service public tout en ayant des résultats très satisfaisants.

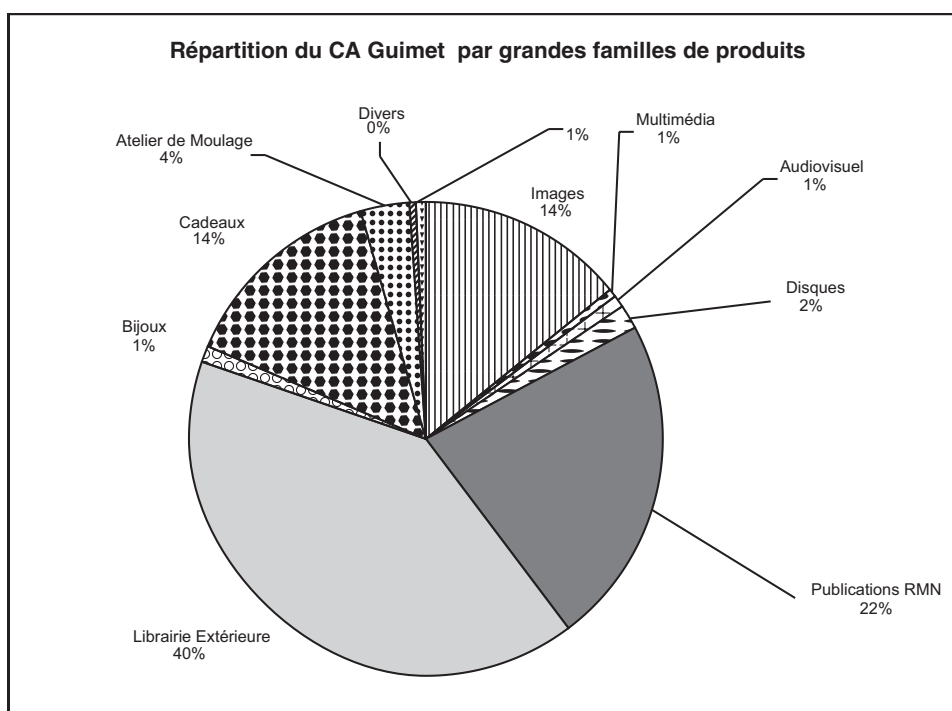
Certaines améliorations de fonctionnement (agrandissement, commande en ligne, ouverture en nocturne, entrée et sortie de la librairie-boutique par une porte indépendante de l'accès au musée...) pourraient être envisagées. Pour l'instant l'ensemble de l'équipe se réjouit d'avoir passé ce premier cap avec succès et souhaite maintenir dans les années à venir la qualité du fonds proposé et le niveau d'activité qui fait de ce lieu un endroit vivant et attrayant pour le public du musée.

Activité annuelle de la librairie-boutique du musée Guimet au cours de l'année 2001 (musée et annexe confondus).



Octobre 2001 : cas particulier, nombreux jours de fermeture en raison d'un mouvement social.

La répartition par grandes familles de produits des ventes de la librairie-boutique pour l'année 2001.



7. Le site internet: www.museguimet.fr

Le site Internet du musée national des Arts asiatiques - Guimet s'inscrit dans le programme de création de site Internet lancé fin 1999 par la Direction des musées de France et la Réunion des musées nationaux, pour la mise en réseau des 33 musées nationaux.

Selon la volonté même du chef d'établissement, M. Jean-François Jarrige, il s'agit d'offrir aux internautes « un deuxième musée sur Internet ».

Un parcours dans l'architecture, les collections, les activités

Le site particulièrement riche permet de découvrir l'histoire des bâtiments du musée et leur rénovation par les architectes Henri et Bruno Gaudin, ainsi que ses collections illustrées par un choix de plus de 100 œuvres majeures, présentées et commentées, département par département, accompagnées de commentaires explicatifs et d'une bibliographie détaillée.

Le site présente le programme des activités culturelles et pédagogiques du musée : expositions temporaires, visites-conférences, ateliers pour enfants. Il offre également les références des différents organismes voués aux cultures asiatiques.

Un important glossaire fournit aux utilisateurs nombre de précisions sur les différentes périodes historiques, les styles et les techniques de création employées.

Consultable en français et en anglais, il donne la possibilité d'organiser à l'avance sa visite.

Une vocation ludique

Pour les groupes scolaires, des documents en format PDF seront bientôt disponibles sur le site, incluant des plannings, des dossiers pédagogiques ainsi que d'autres éléments éducatifs.

Une section « jeux et découvertes » a été spécialement conçue pour les enfants.

Dans le but d'apporter à toute la famille un complément ludique, ce site permet de télécharger une série d'économiseurs d'écran (pour Mac ou PC), et comporte une section de jeux et de vignettes interactives permettant aux enfants d'aborder sur un mode agréable la culture asiatique.

Enfin, fidèle à la vocation éducative du musée, le www.museeguimet.fr comporte une importante sélection de liens autorisant une large exploration *en ligne* du monde asiatique. Ainsi, une ouverture vers une meilleure connaissance des arts asiatiques et une incitation à la visite des œuvres originales sont favorisées. Cet outil est appelé à évoluer régulièrement et sera constamment mis à jour.

La création de ce site a bénéficié d'un soutien financier exceptionnel du groupe Suez, grâce auquel il s'est enrichi.

LES MOYENS

1. Les équipes

L'année 2001 a permis de renforcer les équipes administratives et techniques du musée.

Une technicienne de maintenance a été affectée au musée le 15 janvier 2001. Sa tâche prioritaire a consisté durant l'année à relever, en liaison avec les services du ministère et les entreprises concernées, les différents dysfonctionnements et malfaçons résultant du chantier de travaux.

Une documentaliste, appartenant au corps des chargés d'études documentaires, a été affectée en février 2001 pour administrer la base de données Micromusée et seconder la responsable de la régie des œuvres.

Un responsable de l'auditorium, appartenant au nouveau corps des ingénieurs des services culturels, et un technicien audiovisuel ont été affectés à la fin du 1^{er} trimestre 2001.

Après le départ du secrétaire général du musée, appelé à d'autres fonctions au ministère de la culture en juin 2001, un administrateur délégué a été nommé le 1^{er} septembre 2001 pour coordonner les services administratifs et techniques et impulser le développement des nouvelles activités du musée.

Enfin, une responsable de la communication a été affectée à l'établissement le 5 novembre 2001.

Ces différents recrutements ont permis de compléter l'équipe de direction du musée.

Certains recrutements doivent encore être opérés pour permettre de pleinement répondre aux nouveaux besoins.

La filière accueil et surveillance comporte pour sa part un effectif de 93 agents, dont 80 titulaires et 13 vacataires (équivalent temps plein). Au 31 décembre 2001, 85 de ces emplois étaient pourvus. L'affectation d'agents sur les postes restant à pourvoir a été à plusieurs reprises demandée par la direction de l'établissement aux services compétents du ministère.

Le tableau suivant donne la répartition par service des personnels de l'établissement, y compris les personnels de la Réunion des musées nationaux affectés à l'accueil et au droit d'entrée, à la librairie et au service culturel et pédagogique.

L'équipe administrative tient des réunions de service régulières, deux fois par mois, animées par l'administrateur délégué.

Les conservateurs du musée se réunissent pour leur part trois fois par trimestre. L'administrateur délégué, les responsables de la régie des œuvres, de la documentation, du service culturel et pédagogique, de l'auditorium et de la communication participent à ces réunions présidées par le chef d'établissement.

Répartition des effectifs du musée Guimet	
Directeur	1 conservateur général du Patrimoine
Administrateur délégué	1 administrateur civil hors-classe
Conservation	8 conservateurs + 5 agents
Secrétariat	2 agents
Standard	2 agents
Bibliothèque	1 conservateur des bibliothèques + 4 bibliothécaires + 2 magasiniers + 1 relieur
Archives photographiques	1 responsable cat. A + 2 agents
Régie des œuvres	1 régisseur cat. A + 1 chargée d'études documentaires + 2 installateurs
Communication	1 responsable cat. A
Service culturel et pédagogique	1 responsable (enseignant mis à disposition par l'Éducation nationale) + 9 conférencières RMN + 1 vacataire DMF à temps partiel (animation ateliers pédagogiques) + 1 chargé des réservations
Accueil et surveillance	80 titulaires (dont 3 TSC) et 13 vacataires équivalent temps plein
Auditorium	1 responsable cat. A + 1 technicien
Maintenance	2 techniciens
Service financier	2 agents
Accueil et droit d'entrée	14 agents RMN (temps plein ou partiel)
Librairie	10 agents RMN (temps plein ou partiel)

2. Les moyens financiers

A. Bilan exercice 2001

Le budget total exécuté s'est élevé à 1 123 257 € (7 368 085,20 Frs) pour un montant délégué de 1 123 260 € (7 368 102,50 Frs). Seuls 3,45 € (22,63 Frs) de crédits n'ont pas été consommés.

Cet exercice a débuté sur la base d'un budget prévisionnel de 788 630,35 € (5 173 076 Frs) avec complément de crédits alloué en cours d'année de 293 659 € (1 926 276,70 Frs), auquel s'est ajouté un reversement de 1 236,76 € (8 112,62 Frs) de la part de la direction des musées de France.

Le montant des fonds de concours en provenance de la Réunion des musées nationaux calculé sur la base des droits d'entrée et des résultats commerciaux constatés en 1996, s'est élevé pour sa part à 39 734 € (260 637 Frs).

Les impayés de l'année 2000, d'un montant de 124 365 € (815 780 Frs), ont été intégralement supportés sur les crédits de l'exercice 2001.

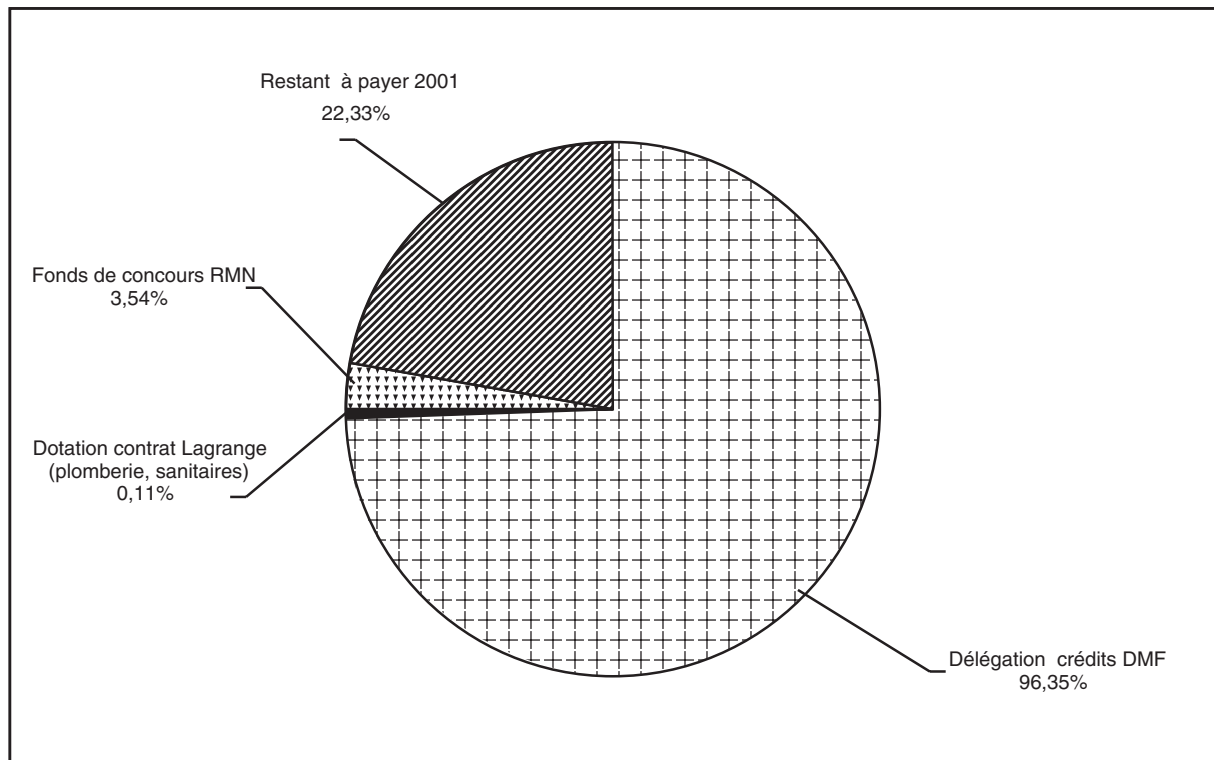
En raison de l'insuffisance des crédits, les factures impayées au 31 décembre 2001 se sont élevées à 323 009 € (2 118 798 Frs).

Nature de la dépense	Budget 2000	Budget 2001	Engagements 2001	Restes à payer
MATÉRIEL, MOBILIER ET FOURNITURES	1 008 927,46	1 454 111,51	1 611 459,43	157 347,92
ACHAT DE SERVICES ET AUTRES DÉPENSES	889 449,88	1 091 144,65	1 507 248,27	416 103,62
LOCAUX	3 137 633,28	4 223 080,42	5 628 861,62	1 405 781,20
VÉHICULES	1 886,66	1 989,98	2 988,81	998,83
DÉPLACEMENTS TEMPORAIRES	107 299,87	102 509,94	162 780,71	60270,77
DÉPENSES SPÉCIFIQUES	130 301,40	442 869,30	519 616,13	76 746,83
INFORMATIQUE ET TÉLÉMATIQUE	38 956,11	52 379,41	53 928,22	1 548,81
TOTAL Frs	5 314 454,66	7 368 085,21	9 486 883,19	2 118 797,98
TOTAL Euros	810 183,39	1 123 257,35	1 446 266,02	323 008,67

Récapitulatif dotation budgétaire 2001

<i>Extrait d'ordonnance de délégation de crédits</i>	<i>Total FF</i>	<i>Euros</i>
Délégation crédits DMF	7 099 358,23	1 082 290,19
Dotation contrat Lagrange (plomberie, sanitaires)	8 112,62	1 236,76
Fonds de concours RMN	260 637,00	39 733,85
Total délégations	7 368 107,85	1 123 260,80

Crédit non utilisé	22,65	3,45
Restant à payer 2001	2 118 797,98	323 008,67



B. Répartition du budget de fonctionnement (chapitre 34.98)

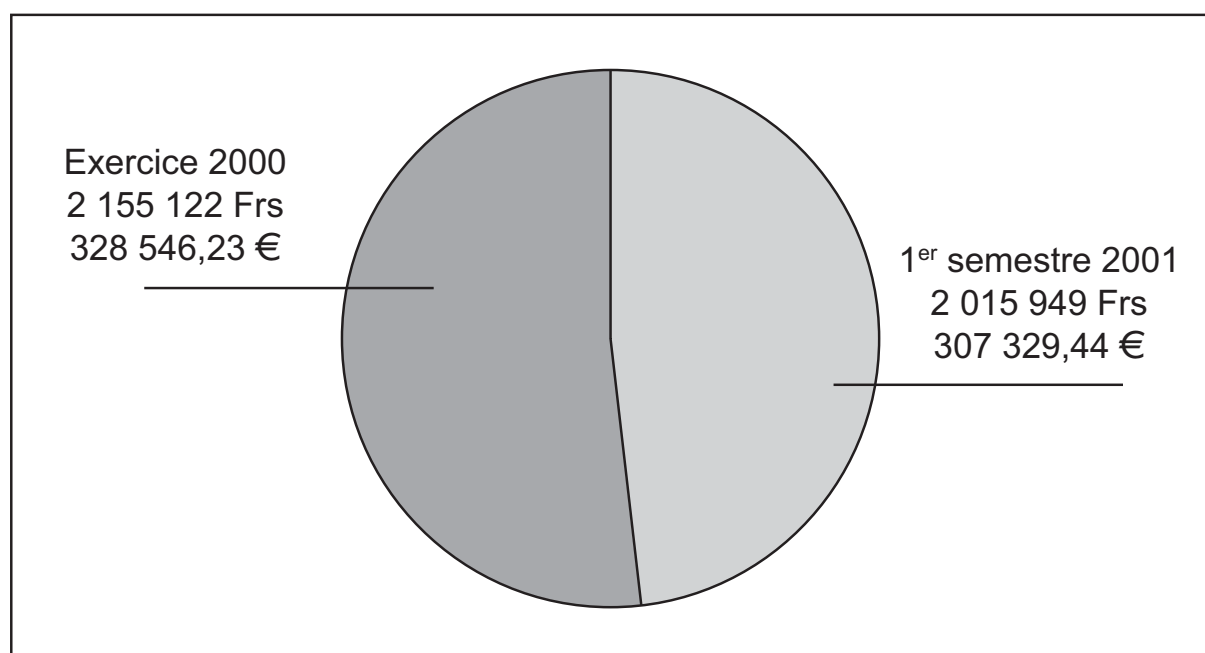
Après cinq années de travaux de restructuration, l'exercice budgétaire 2001 a permis en matière de fonctionnement courant, de mesurer le coût des dépenses d'énergie et de maintenance.

L'ensemble des essais techniques avait été réalisé dans un établissement fermé. Les installations de climatisation et de chauffage nécessitaient une mise au point après l'ouverture au public du bâtiment (réaction des installations liées à l'affluence des visiteurs).

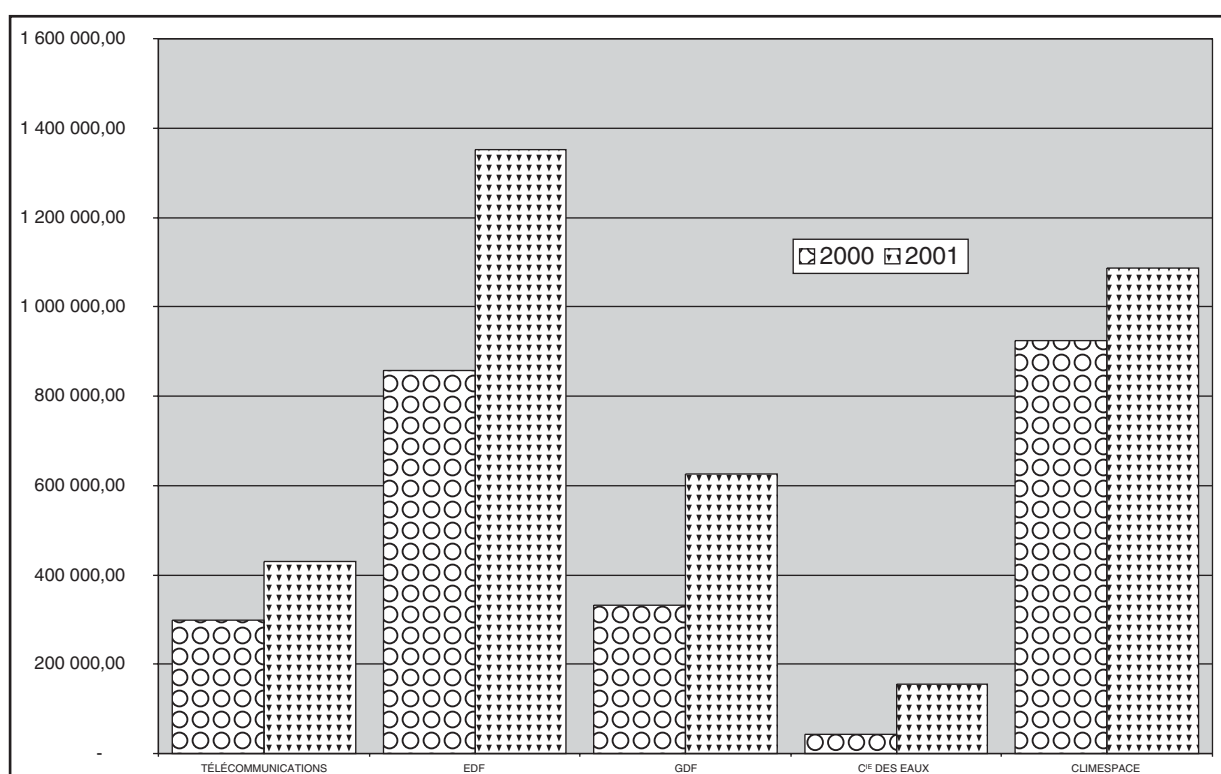
Le bilan énergétique au premier semestre a fait apparaître un déficit important au regard des consommations 2000 et des différents calculs théoriques effectués pour la préparation du budget prévisionnel 2001. La dépense en fluides a représenté sur cette période 100% du budget 2000.

Le coût des fluides et télécommunications représentait 49,5% de la dotation budgétaire 2001.

La situation financière au terme de ce premier semestre a imposé de renoncer à satisfaire les demandes dans plusieurs secteurs d'activité : différé de l'ouverture des ateliers pédagogiques, réduction du budget communication, report des commandes de la bibliothèque et des archives photographiques etc.



Charges de fonctionnement		2000	2001
	TÉLÉCOMMUNICATIONS	297 376,01	430 315,01
ÉNERGIES	EDF	856 955,34	1 350 816,32
	GDF	331 311,22	626 436,44
	C ^{IE} DES EAUX	43 412,81	154 560,33
	CLIMESPACE	923 443,21	1 085 475,74
	TOTAL Francs	2 452 498,59	3 647 603,84
	TOTAL Euros	373 881,00	556 073,62



C. Maintenance et exploitation :

La classification de ce nouveau bâtiment (E.R.P de 1^{re} catégorie) a imposé la signature de plusieurs contrats de maintenance préventive et curative afin de respecter les textes réglementaires afférents à cette classification. Leur part représente 13% du budget global.

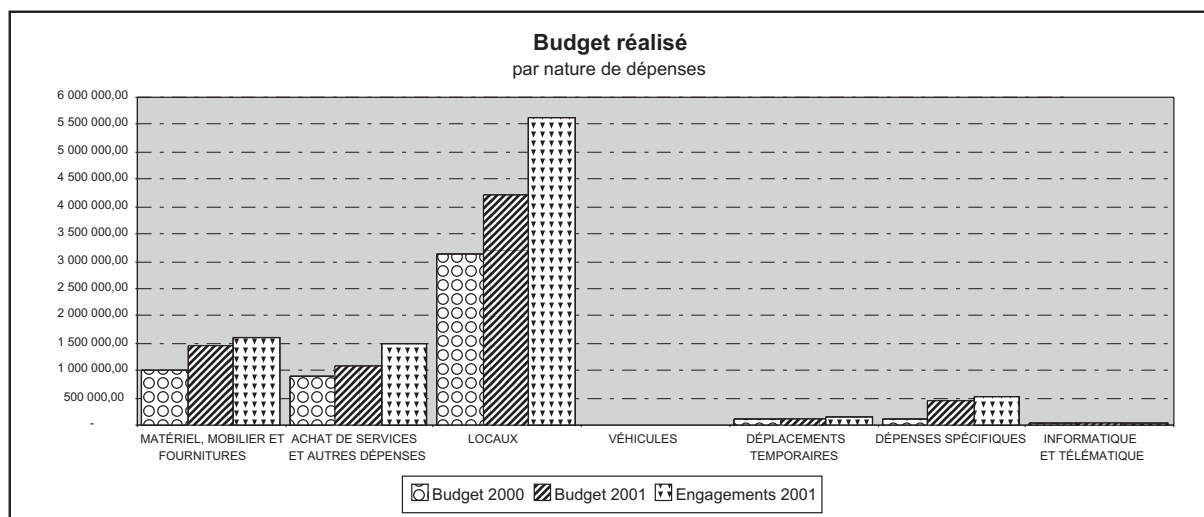
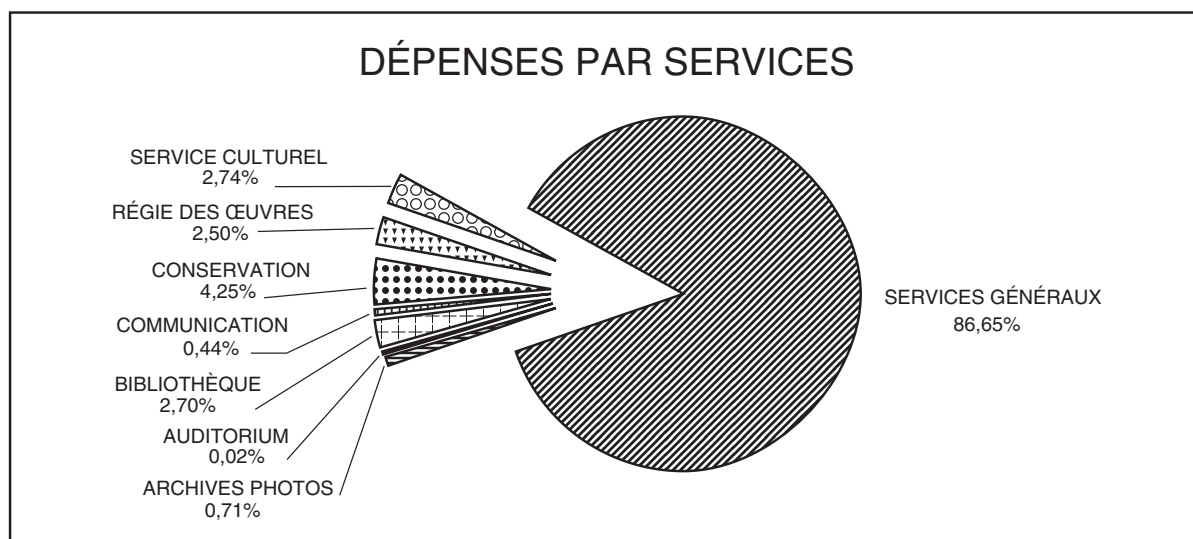
Les autres domaines de la maintenance et de l'exploitation concernent le nettoyage des locaux et l'entretien des jardins.

D. Répartition des dépenses

La répartition des dépenses est imputée sur huit services (voir graphique). Les services généraux représentent la part la plus importante des dépenses car ces derniers supportent l'ensemble des charges de fonctionnement du bâtiment, ainsi que l'achat de matériel, de mobilier et de fournitures pour les autres services (achats de premier équipement).

Les autres services ont en charge les dépenses spécifiques à leurs activités, notamment pour l'action culturelle et pédagogique, la communication et l'auditorium.

Pour la conservation, l'ensemble des dépenses concerne l'achat de matériel technique et scientifique, le transport d'œuvres, la réalisation d'expositions, la conservation préventive...



OBJECTIFS 2002 ET PERSPECTIVES

Comme cela a déjà été souligné dans ce rapport, l'une des priorités de l'année 2002 est de corriger les différents dysfonctionnements techniques relevés après l'achèvement des travaux. L'objectif commun aux équipes du musée et du ministère est que les principales défaillances aient été traitées d'ici la fin de cette année.

Le lancement et le développement des nouvelles activités constituent la seconde priorité de l'exercice. La mise à disposition des deux salles qui leur sont destinées permet le démarrage des ateliers pédagogiques dès le premier trimestre 2002. Après quelques manifestations durant le premier semestre, la mise à niveau de l'équipement audiovisuel de l'auditorium permettra à ce dernier de connaître une première saison complète de programmation à compter du mois de novembre 2002.

Ces objectifs ne pourront toutefois être tenus que si le musée bénéficie, comme en 2001, de crédits supplémentaires de fonctionnement matériel à la rentrée 2002. Les procédures internes de maîtrise de la dépense ont été mises en place afin de limiter fortement le montant des factures qui ne pourront pas être payées en fin de gestion.

L'affectation attendue pour l'été 2002, de nouveaux personnels titulaires dans les fonctions d'accueil et de surveillance devrait permettre d'assurer en permanence l'ouverture de l'ensemble des salles du musée.

Une fois réalisée la mise à niveau des moyens techniques, humains et financiers de l'établissement, la direction du musée pourra se consacrer pleinement à des objectifs de plus long terme :

- finalisation du projet scientifique et culturel du musée
- élargissement de la fréquentation du musée aux catégories de public les moins représentées actuellement: jeunes, visiteurs étrangers ;
- intensification des relations de l'établissement avec les institutions étrangères, nécessaires à son rayonnement international ;
- recherche de partenariats diversifiés et durables avec des entreprises mécènes, pour accompagner son essor.

Enfin, le développement des activités de l'établissement est souvent entravé par la lourdeur et la complexité des procédures qui résultent de l'imbrication des compétences entre le musée, les services du ministère (direction des musées de France et direction de l'administration générale) et la Réunion des musées nationaux. Une autonomie accrue de l'établissement constituerait à n'en pas douter un facteur important pour accroître la souplesse de fonctionnement et la réactivité du musée à l'évolution des demandes du public.

Rapport d'activité du musée national des Arts asiatiques - Guimet

Ce rapport a été rédigé par l'ensemble des conservateurs du musée et des responsables des services

Coordination générale

Jean-François Jarrige - Directeur du musée Guimet
Patrick Farçat - administrateur délégué
Hélène Lefèvre - responsable communication
Sandrine Olivier - secrétariat

Page de couverture

Conception : Mark Carlson - webmestre
Crédit photographique : Thierry Ollivier

Réalisation/ Impression

Imprimerie Ferrey à Montrouge

Tirage : octobre 2002

Ce rapport d'activité peut être consulté sur le site internet du musée

www.museeguimet.fr